

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION

Liste des participants :

- ❖ Ananias Couana. Directeur adjoint aux finances du Conseil municipal de Maputo.
- ❖ Luciano Fedozzi. Professeur de l'université fédérale de Rio Grande do Sul.
- ❖ Adriana Furtado. Coordinatrice de l'ObservaPoa, Prefeitura de Porto Alegre.
- ❖ Deise Martins. Secrétaire de relations internationales et d'innovation de la Prefeitura de Canoas.
- ❖ Celio Piovesan. Secrétaire de gouvernance et relations institutionnelles de la Prefeitura de Canoas.
- ❖ Pier Giorgio Senesi Filho. Secrétaire municipal adjoint de gestion partagée de la Prefeitura de Belo Horizonte.
- ❖ Nelson Dias. Président de l'association In-Loço.
- ❖ Paula Cabral. Directrice du département de développement stratégique de la Câmara Municipal de Cascais.
- ❖ Nuno Piteira. Conseiller municipal de budget participatif de la Câmara Municipal de Cascais.
- ❖ Carlos Carreiras. Président de la Câmara Municipal de Cascais.
- ❖ Carles Agustí. Délégué chargé de la participation citoyenne de l'Ajuntament de Barcelona.
- ❖ Cristina Correia. Cabinet de participation, Câmara Municipal de Palmela.
- ❖ Nuno Silva Fraga. Professeur de l'université de Madeira.
- ❖ Luis Miguel Calha. Conseiller municipal d'administration et finances de la Câmara Municipal de Palmela.
- ❖ Giovanni Allegretti. Chercheur senior auprès du centre d'études sociales de l'université de Coimbra.
- ❖ Lluç V. Pelaez. Maire de Figaró-Montmany.
- ❖ Bachir Kanouté. Coordinateur exécutif d'ENDA-ECOPOP.
- ❖ Cristina Bloj. Professeure et chercheuse à l'université nationale de Rosario.
- ❖ Mandy Wagner. Directrice du projet de budget participatif d'Engagement Global/Service Agency Communities in One World
- ❖ Fabrizio Carucci. Étudiant de l'université de Venise - IUAV
- ❖ Laia Vilademunt. Coordinatrice du secrétariat technique OIDP.

Le lundi 2 juillet dernier, l'assemblée annuelle des membres du réseau OIDP — désormais, la séance interne — s'est tenue au palais des congrès d'Estoril-Cascais, dans le cadre de la XIII^e conférence internationale de l'OIDP portant sur le thème « Citoyenneté pour la durabilité ».

La séance a été ouverte à 16 h 30 avec une demi-heure de retard, par rapport à l'heure prévue, par le maire de Cascais, Carlos Carreiras, qui, parlant au nom de la ville d'accueil et de la présidence du réseau, a souhaité la bienvenue aux membres du réseau et les a remerciés de leur présence. Le maire a présenté Nelson Dias — directeur de l'association In-Loço — et lui a donné la parole en tant que représentant de l'entité collaboratrice de la Municipalité de Cascais, à l'organisation de l'évènement. Nelson Dias a présenté le programme de la XIII^e conférence aux participants.

Ensuite, Carles Agustí — délégué chargé de la participation citoyenne de la mairie de Barcelone —, après avoir souhaité la bienvenue aux participant(e)s au nom du secrétariat technique de l'OIDP, a demandé un tour de présentation des participants.

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION

Les bienvenues et les présentations terminées, Carles a abordé le premier point de l'ordre du jour : la présentation pour l'approbation du rapport de gestion du secrétariat technique pour la période juin 2012-juin 2013.

1. RAPPORT DE GESTION ([voir le document](#))

- À titre récapitulatif, Carles Agustí a souligné comme point positif la visibilité que l'OIDP a à l'échelle internationale. Cependant, il a mis l'accent sur deux points susceptibles d'amélioration à l'avenir : d'une part, le financement du réseau et, de l'autre, le fonctionnement des groupes de travail vu sous un angle méthodologique. Au fil de cette question, il propose la visioconférence comme outil de travail des groupes de travail ainsi que des réunions entre le secrétariat et les bureaux régionaux ou la présidence. Après quoi, il ouvre le débat.
- Au sujet du financement, Adriana Furtado répond qu'il faudrait réfléchir à une solution qui impliquerait peut-être les universités. Quant aux groupes de travail, elle transmet aux participants que Porto Alegre souhaite vivement les promouvoir et y participer, mais elle affirme que cela n'est pas facile car chacun des membres du groupe doit supporter une énorme charge de travail et le groupe de travail représente une charge extraordinaire qui, même si elle est très intéressante, n'est pas toujours facile à prendre en charge. C'est pourquoi elle prie le secrétariat de rechercher un financement pour embaucher des personnes qui puissent assumer cette charge de travail et encourager leur dynamisation.
- Carles Agustí répond que la mairie de Barcelone a mis tous les moyens possibles en passant deux accords avec deux universités de Barcelone, qui ont envoyé des étudiants pour soutenir le secrétariat technique.
- Bachir Kanouté signale, dans le même sens qu'Adriana, le manque de ressources humaines du secrétariat technique comme constituant une faiblesse de l'OIDP et précise qu'à son avis le réseau ne peut pas fonctionner efficacement avec une seule personne. Pour soutenir et développer les projets et initiatives que promeut l'OIDP, il suggère de mobiliser des ressources humaines suffisantes. Il signale en outre l'absence de personnalité juridique propre de l'Observatoire International, comme une difficulté pour l'obtention de financement externe pour des projets. Sans personnalité juridique, on ne peut pas mobiliser des ressources financières ; il informe qu'ENDA envisage de constituer l'OIDP Afrique avec un conseil d'administration et un secrétariat exécutif.
- Carles Agustí lui répond qu'il est d'accord et que tous ces points sont liés : ressources humaines — statuts (personnalité juridique propre) — financement. Barcelone est d'accord sur le fait qu'il faut se développer et que l'OIDP devienne un point de référence à l'échelle mondiale mais ajoute que cela implique de progresser vers l'idée d'une organisation internationale et devenir une organisation comporte des obligations implicites que tous les membres doivent assumer pleinement. L'OIDP doit aller dans le sens d'une décentralisation de sa structure mais aussi d'une décentralisation économique ; il faut donc réfléchir à l'avance sur ce point et l'examiner avec attention.

2. RAPPORT D'ACTIVITÉS ANTENNES RÉGIONALES

- Bachir Kanouté présente son rapport d'activité concernant l'OIDP Afrique ([voir le document](#)).
- Adriana Furtado explique aux participants que, jusqu'à présent, la Prefeitura de Porto Alegre n'a réalisé aucune activité parce que le département Relations internationales n'a pas eu les conditions financières requises pour l'assumer. Cependant, elle informe que cette difficulté a désormais été surmontée et que l'ObservaPoa prendra en charge dès maintenant le bureau

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION

régional de l’OIDP. Par conséquent, la présentation de son rapport d’activité prend la forme d’un rapport sur les futurs axes de travail.

Adriana explique qu’un bureau régional doit être un catalyseur d’expériences pour renforcer le site web. Elle signale qu’il est important qu’un seul site web existe pour l’OIDP et ses bureaux, et que l’information ne doit pas être fragmentée. Il convient de clarifier le rôle des bureaux régionaux. ; Porto Alegre dispose désormais de tout le matériel/toutes les connaissances accumulés que Bachir signale comme nécessaire pour l’Afrique (guides pour la création de processus participatifs et l’évaluation de leurs impacts) ; à son avis, il est important de créer des partenariats avec les universités pour que l’OIDP se transforme en un catalyseur d’expériences. Elle annonce à tous (tes) les participants (tes) que la rencontre de Mercociudades aura lieu du 27 au 29 novembre à Porto Alegre et que c’est dans le cadre de cet évènement que Porto Alegre lancera la plateforme web du bureau régional. Elle évoque également l’organisation d’un évènement sur les budgets participatifs en 2014.

3. PLAN DE TRAVAIL 2013/2014 ([voir le document](#))

- Carles a présenté le plan de travail en dix points. Il signale que le secrétariat technique, les bureaux régionaux et la présidence doivent travailler pour : 1. institutionnaliser le réseau ; 2. promouvoir le site web ; 3. promouvoir le réseau au travers des réseaux sociaux ; 4. établir davantage et de nouvelles stratégies de communication entre les membres ; 5. élaborer en commun un agenda OIDP (double casquette, ce n’est pas clair) qui soit en outre visible sur le site web ; 6. créer de nouveaux liens pour réglementer les collaborations avec d’autres réseaux (conventions) ; 7. établir un bureau régional dans le nord de l’Europe et un autre en Amérique du Nord (et un autre à long terme en Asie) ; 8. implanter les visioconférences comme une nouvelle méthodologie de travail ; 9. lancer une plateforme crowdfunding comme stratégie financière ; 10. encourager et développer les groupes de travail.
- Cristina Bloj demande quelles seraient les possibilités d’institutionnalisation (dans le sens d’acquérir une personnalité juridique propre) pour l’OIDP.
- À ce sujet, Bachir Kanouté propose la création d’un groupe de travail en vue d’examiner les différentes options possibles ; ce à quoi Carles Agustí répond que le secrétariat technique avait l’intention de lancer, au cours de cette réunion, un nouveau groupe de travail pour aborder la mise à jour du règlement de l’OIDP et, donc, la question de l’institutionnalisation du réseau. En conséquence, Bachir propose que ce nouveau groupe de travail reçoive un mandat clair.

4. PRÉSIDENTE 2014. PRÉSENTATION DE CANDIDATURES ET ÉLECTION DU NOUVEAU SIÈGE.

Deise Martins et Celio Piovesan ont présenté, au nom du Prefeito de Canoas, M. Jairo Jorge — qui justifie son absence en raison des tensions sociales qu’est en train de connaître le Brésil en ce moment — et réitèrent l’engagement politique de la ville avec l’OIDP.

Avant d’aller plus loin dans la présentation de la proposition, ils expliquent aux présents le système de participation de la ville de Canoas ; ils exposent également les résultats de la tenue du III^e FALP, matériel qu’ils mettent à la disposition de l’OIDP pour le succès de la XIV^e conférence.

Cela dit, ils présentent les grandes lignes de leur proposition pour la tenue de la XIV^e conférence. La thématique proposée est la « Radicalisation de la démocratie et la participation citoyenne », qui serait abordée à partir de quatre volets de travail : 1) gestion axée sur la citoyenneté, 2) transparence et information, 3) réseaux sociaux et nouveaux outils de participation et 4)

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION

innovation et processus de création dans la démocratie participative. Canoas propose comme dates éventuelles du 23 au 25 juillet 2014 (après la fin de la coupe du monde de football).

5. LES BUREAUX RÉGIONAUX OI DP. DÉFINITION, TÂCHES ET FONCTIONS

- Carles Agustí annonce aux participants (tes) que la réflexion sur la définition des bureaux régionaux est lancée dès à présent mais restera ouverte en ligne au sein du réseau. Il expose en outre la vision de ce que devrait être un bureau régional — suivant le secrétariat technique — à savoir de représenter l’OIDP sur le territoire. À son tour, néanmoins (et en reprenant l’approche d’Adriana Furtado), il signale que cette perspective suscite de nouveaux doutes : Comment l’OIDP est-il représenté sur le territoire ? Quels sont les rapports existant entre les différents bureaux/comment se coordonnent-ils entre eux, avec le secrétariat technique ou la présidence ? Peut-il y avoir différents bureaux régionaux dans des pays appartenant à un même territoire ?
- Adriana Furtado intervient en soulignant de nouveau l’importance de la gestion du contenu du site web : si les associés/bureaux alimentent le site web, ces connaissances doivent-elles apparaître sur le site web général ? dans un site spécifique du bureau régional ? doit-il y avoir un espace pour le site web de la conférence annuelle ? Comme elle le signalait dans son intervention précédente, Adriana insiste sur le fait que le bureau régional doit agir comme catalyseur et ajoute qu’il devrait travailler à la création d’indicateurs de processus de participation qui puissent servir de cadre pour établir une comparaison entre les villes. Ainsi, selon elle, les bureaux régionaux contribueraient à enrichir l’OIDP.
- À cet égard, Carles Agustí insiste sur l’idée exposée lors de la présentation du rapport de gestion 2012 selon laquelle le site web a un énorme potentiel mais il est sous utilisé. Chacun des membres du réseau peut y télécharger des actualités, des documents, des expériences ou des événements de l’agenda mais presque personne ne le fait. Il souligne aussi l’importance des universités et des centres de recherche en assurant que c’est une des valeurs ajoutées que l’OIDP peut avoir par rapport à d’autres réseaux ou organisations.
- Lluç V. Peláez intervient en informant les participants que c’est la première fois qu’il prend part à la séance interne et que sa première impression c’est que c’est un réseau très hétérogène et varié. En invoquant cette richesse, il met en avant la possibilité de créer un espace de travail spécifique pour les petites communes — qui ont des besoins et des problématiques spécifiques — en dépassant le travail qui s’inscrit dans une perspective de territorialité. En plus que suggère la possibilité de créer un espace de travail selon la typologie des membres du réseau (gouvernements locaux, universités, société civil etc.).

6. GROUPES DE TRAVAIL

- Laia Vilademunt a exposé le niveau de progression du groupe de travail portant sur les Observatoires locaux de démocratie participative (voir le rapport de gestion).
- Carles Agustí informe les membres que le groupe de travail (GT) sur les observatoires locaux, a eu peu de succès car il a été difficile de le mettre en marche et d’en faire le suivi.
- Luciano Fedozzi demande ce qui s’est passé avec le groupe des OLDP né dans le cadre d’URB-AL. À cela, Laia Vilademunt lui répond que le suivi du projet a été fait et qu’à l’heure actuelle sur les dix premiers observatoires seulement deux sont actifs — Porto Alegre et La Paz, après une période d’inactivité — et que, sous peu, celui de Barcelone sera également en route.
- Laia Vilademunt explique que le secrétariat technique a fait un exercice de mapping des observatoires qui ont fait partie du projet URB-AL ainsi qu’un mapping de la situation actuelle en décelant différents observatoires existants mais qu’en raison de la variété des noms qu’ils reçoivent (salles, laboratoires, observatoires, etc.) ainsi que de la variété des langues dans

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION

lesquelles ils sont présentés sur Internet, il est pratiquement impossible d’embrasser tout ce qui existe pour faire un diagnostic fiable de la situation actuelle réelle.

- Pier Giorgio Senesi est d’accord sur le fait que les observatoires apparaissent camouflés sous une très grande variété de noms et qu’il est difficile de tous les déceler.
- Bachir Kanouté propose de travailler la question des observatoires sous deux angles : géographique et thématique. Sous un angle géographique, il propose d’aborder les observatoires des échelles régionales aux échelles locales, afin que les autorités locales puissent être en contact avec les citoyens au sein des organisations de la société civile, les institutions universitaires et créer des flux d’information efficaces. Sous un angle thématique, il suggère qu’il conviendrait de travailler les observatoires autour d’objectifs couvrant les quatre questions suivantes : i) comment pouvons-nous observer les pratiques de démocratie participative et les rendre visibles à travers le monde? ii) comment pouvons-nous assurer la qualité des processus de démocratie participative engagés ? iii) comment pouvons-nous capitaliser les expériences de démocratie participative et partager les connaissances acquises? iv) comment peut-on renforcer la croissance des effectifs de villes appliquant la démocratie participative en Afrique sans perdre la qualité des processus ?
- Celio Piovesan communique qu’il a essayé de contacter Katia Lima, du Rede Brasileira de OP car dans le réseau on a mis sur la table la possibilité de créer un observatoire étatique à Sao Paulo (Observatorio Paulista). Au nom de Katia Lima et en son propre nom, il précise que, de son point de vue, un observatoire a un objectif différent de celui d’un processus de budget participatif et que c’est pour cette raison que son observation doit se faire au-delà de l’OP. Il signale aussi que le réseau d’observatoires doit compter sur le soutien des universités, acteurs qui font d’ailleurs déjà partie de l’OIDP.
- Ensuite, Carles Agustí présente aux assistants le nouveau groupe de travail sur le rôle des associations dans la participation citoyenne. Il explique que le GT est né à l’initiative du Conseil d’Associations de Barcelone et que les associations ont (et ont toujours joué) un rôle fondamental dans la participation de la ville. Il informe les présents que le GT a pour objectif de réfléchir aux modèles de participation établis dans les associations et qu’il vise à poser les questions suivantes, notamment : Comment fonctionne le modèle associatif de votre ville ? Quelle est l’incidence des associations sur la politique municipale ? Quel est leur poids dans la (les) dynamique(s) de participation de la ville ? S’agit-il d’organisations représentatives des citoyens et des citoyennes ? Quelle est leur légitimité ? Quel pouvoir de décision doivent-elles avoir dans la politique municipale ? S’agit-il d’organisations ouvertes et transparentes ?
- Luciano Fedozzi lance une petite réflexion aux participants sur l’importance de prendre en considération des changements du tissu associatif et d’inclure les nouveaux mouvements sociaux puisqu’il s’agit-là d’acteurs déterminants dans la société actuelle. Selon Fedozzi, il est important de tourner notre regard vers ces nouvelles formes d’organisation et d’incorporer cette nouvelle réalité à la démocratie participative sans laisser de côté les associations traditionnelles.
- Carles Agustí répond que cette observation sera ajoutée à la proposition cadre de lancement du GT.

7. REFORMULATION DU RÈGLEMENT INTERNE DE L’OIDP

- Carles Agustí propose aux membres que le règlement OIDP, créé en 2001, soit mis à jour car, avec le temps et la révolution technologique, il est désormais désuet et ne reflète pas l’activité du réseau. Carles demande aux participants si une des villes souhaite mener un groupe de travail pour aborder cette question et aussi celle de l’institutionnalisation du réseau. En l’absence de réponse affirmative, le secrétariat technique lancera un appel parmi les membres du réseau pour voir s’il existe une ville qui veuille mener le nouveau GT.

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION

- Nelson Dias demande instamment au secrétariat technique de fixer des paramètres de mesure permettant d'éclaircir combien de membres du réseau sont vraiment actifs car, vu qu'ils ne paient pas de cotisations, il est difficile de savoir comment mesurer l'engagement des membres à l'égard du réseau.
- Adriana Furtado fait remarquer qu'il est important d'encourager la présence des techniciens des villes au-delà de la politique, car ils sont moins vulnérables aux changements entraînés par les élections et leur présence permet d'assurer une plus grande continuité aux lignes de travail au sein du réseau.
- Au fil de cette question, Giovanni Allegretti rappelle aux présents que le Démocracine est le produit principal d'un ancien groupe de travail de l'OIDP et que sa continuité est liée aux décisions politiques de la Prefeitura de Porto Alegre, raison pour laquelle il ne pourra pas avoir lieu en 2013 (bien qu'il y aura un petit festival de cinéma au niveau local) mais en 2014. Il plaide pour qu'un travail soit fait au sein du réseau en vue d'obtenir que le festival soit indépendant des bureaucraties et des budgets municipaux ainsi que des changements politiques survenus.
- Carles Agustí, à propos du Démocracine, explique aux membres que la municipalité de Barcelone a montré de l'intérêt pour le festival, mais il ajoute que, quoi qu'il en soit, sa tenue dans cette ville serait parfaitement compatible avec l'édition de Porto Alegre 2014.

8. AGENDA 2013/2013

Carles Agustí insiste sur l'élaboration en commun de l'agenda à l'aide du grand outil dont dispose le réseau, à savoir son site web. Il insiste aussi sur la stratégie de la « double casquette » pour donner de la visibilité au réseau : c'est-à-dire que lorsqu'une ville est invitée à un événement, elle profite de l'occasion pour faire connaître l'OIDP. De cette manière, le réseau sera beaucoup plus visible à l'échelle internationale.

9. TOUR DE PAROLES OUVERT

- Fabrizio Carucci, doctorant en planification territoriale et politiques du territoire à l'université IUAV de Venise annonce et décrit son projet de recherche aux présents sur la question de savoir comment les personnes handicapées participent aux processus de citoyenneté active et leur communique qu'il compte sur la collaboration du secrétariat technique de l'OIDP (mairie de Barcelone) ainsi que sur celle du centre d'études sociales de l'université de Coimbra, également membre de l'OIDP.
- Celio Piovesan informe Fabrizio que deux organisations de handicapés de la ville de Canoas participent activement au budget participatif de la ville et qu'elles ont réussi à obtenir l'exécution de certains travaux.

En l'absence d'autres interventions, Carles Agustí et Paula Cabral (au nom du maire de Cascais) mettent fin à la réunion à 20 h 30 en remerciant les membres de leur présence et en les informant du *hashtag* de la conférence (#oidpcascais13) et qu'il est ensuite prévu d'organiser un dîner de bienvenue pour les membres du réseau.